KDZ3
36
605

La Voix des Gaumais

N°1 Supplément de la Voix des Luxembourgeois



Belgian War Press

AMIS GAUMAIS ,

Lorsqu'un soldat tombe à son poste, un autre le remplace et la bataille continue. Lorsqu'un journal clandestin disparait, de nouvelles énergies, de nouvelles ferveurs se lèvent; un autre prend sa place et ce combat aussi continue.

La Presse clandestine belge, forte de 200 journaux, fait l'admiration de toutes les nations libres; elle en est digne d'ailleurs, car elle paie tous les jours par de nombreux et sanglants sacrifices.

La lutte est inégale, nous le savons, parce que d'un côté il y a une force policière toujours en alerte, minutieusement organisée, secondée par une cohorte d'espions, de dénonciateurs, et de l'autre, quelques hommes avec leur courage et leur bonne volonté.

Mais nous triomphons malgré tout, parce que, de leur côté, ce n'est que haine, bassesse et mensonge; tandis que du nôtre, c'est la foi, c'est l'enthousiasme, c'est le désir de vaincre.

Sur le plan national, nous faisons partie du Mouvement National Belge (M.N.B.). Sur le plan provincial, nous entrons dans la lutte aux côtés de notre consoeur, "la Voix des Ardennais", vieille déjà de trois mois. De même que cette dernière s'adresse plus spécialement à l'Ardenne, nous nous tournerons, quant à nous, vers le peuple de Gaume.

A notre tour donc, et avec joie, nous entrons dans les rangs de la Presse clandestine. Nous prouvons, à notre façon et selon nos moyens, que, au pays gaumais pas plus qu'ailleurs, on ne peut faire taire

la Voix de la VERITE.

Vive la Belgique
une,
libre,
indépendante !

PAVILLON HAUT.

Hommes et femmes de la Gaume, le temps de l'attente et de l'espoir est passé. Voici venir celui des certitudes et de l'action.

L'ouragan de la guerre, après s'être abattu sur notre sol, a dévasté l'Europe et le monde. Il s'apprête à repasser chez nous pour frapper à mort ceux-là mêmes qui l'ont déchaîné. Le vampire de Berchtesgaden, nouvel et sinistre apprenti sorcier, sera d'ici peu submergé par les forces mauvaises et implacables qu'il a mises en branle.

Pendant des années, nous avons tenu bon, à force de patience, de résignation, d'endurance et de calme. Nous avons attendu, nous avons supporté, nous avons enduré...

Gaumais, ce genre de courage n'est plus de mise aujourd'hui que nous allons entrer à nouveau dans la guerre active.

Après quatre ans de silence, après quatre ans de colère contenue, voici venir l'heure de faire payer à ceux qui nous oppriment avec une cruauté et une morgue sans cesse accrues, le prix de tant d'heures d'humiliations et de souffrances.

Voici venir l'heure de venger nos martyrs, nos morts.

Voici venir l'heure de la bataille.

La Patrie meurtrie qui renaît et se dresse pour la lutte suprême vous appelle au combat.

Resterez-vous en arrière, alors que les hommes de tous les peuples, unis dans la même ferveur, liés par le même enthousiasme, s'apprêtent à écraser la bête malfaisante ?

Resterez-vous en arrière, alors que tous les Belges, dignes de ce nom, s'apprêtent à rentrer dans les rangs?

Non, n'est-ce pas ? Vous sentez que vous ne le devez pas, que vous ne le pouvez pas. Vous sentez que dès à présent, comme à toutes les heures sacrées de notre histoire, votre vie n'est plus à vous, mais à la Belgique.

Venez avec nous, patriotes Gaumais, entrez avec nous dans l'armée innombrable des hommes de bonne volonté.

Après la Victoire, vous reconstruirez avec nous une Belgique plus belle, plus forte, plus pure, et, dans la paix enfin retrouvée, vous goûterez vous aussi la joie ineffable du devoir accompli. Pour la PATRIE, EN AVANT !

ARLON. UNE MANIFESTATION BURLESQUE.

Le jeudi 13 avril, s'est déroulée en notre Hôtel de Ville, une manifestation imposante. Une vingtaine de Waffen S.S. de la légion Wallonie, revenus de Tcherkassy ou de moins loin, furent reçus, en une pompe plutôt relative, par les trois ordures qui; en ces temps de produits de remplacement, nous tiennent lieu de collège échevinal. Après avoir été fleuris, ils furent introduits dans le grand salon du 1er étage. Un étendard à la Croix de Bourgogne était tendu sur le mur du fond, tandis que le drapeau belge, ce gêneur, avait été relégué dans le coin le plus sombre. Après le vin d'honneur (si l'on peut dire..) et quelques discours plus ou moins agressifs, ces vaillants mercenaires, beaucoup plus gênés que triomphants, s'éloignèrent avec cette rapidité qui étonne le monde et qu'ils ont apprise à Tcherkassy. Quelques officiers allemands, délégués à cette rebutante corvée, eurent soin d'arriver en retard et de repartir avant la fin. Pour une fois nous comprenons.

Une trentaine de personnes composaient ce qu'il est convenu d'appeler la foule. Pour la plupart: petites amies, maîtresses en titre, et même épouses légitimes de ces messieurs. En attendant la sortie des "Bourguignons", elles promenaient leurs visages fardés et leur vulgarité naturelle sur le trottoir : c'est là d'ailleurs que ces vaillantes guerrières firent leurs premières armes.

Ce public de choix qui avait accueilli le début de la manifestation par un silence un peu inquiet, en salua la fin par des sourires ironiques, tant il est vrai qu'il y a des gens que personne ne peut prendre au sérieux.

En attendant l'inéluctable règlement de comptes, montrons-nous généreux et concluons que, si le ridicule tuait, ces légionnaires de Tcherkassy et d'autres lieux seraient déjà morts.

++++++++++++++++++++++

VIRTON. COMMENT MEURENT LES "BANDITS".

Le 16-2-44, Willy MOREAUX, de Suxy, était pris par les Allemands ainsi que cinq de ses camarades, alors qu'ils étaient en possession d'armes de guerre et de munitions. Jugés immédiatement par le tribunal spécial de campagne, ils furent passés par les armes le lendemain soir à 20 heures au lieu dit "la Porcherie", à Virton.

Nous vous livrons le texte de la lettre d'adieu que Willy Moreaux adressa à ses parents, peu avant l'exécution. A dessein, et pour que vous sentiez mieux la sereine grandeur qui s'en dégage, nous avons respecté la naïve rudesse du style.

Ma chère Maman et mon cher Papa,

"Je viens par cette dernière lettre vous envoyer mes derniers baisers. Je vais mourir en brave; ma dernière pensée sera pour vous et ma famille. Je vous demande de bien faire votre vie en pensant à moi. Mon bon cheval, gardez-le; c'est le seul souvenir qui vous reste, et tout ce que vous avez, vous le donnerez à ma petite Rolande.

Je vais me confesser et communier: comme cela j'irai directement près du bon Dieu et je veillerai sur vous.

Vous garderez cette lettre et vous la montrerez à tout le monde. Vous leur direz qu'ils ne fassent pas attention à mon écriture et bien adieu à tous mes amis et amies.

Mes bien chers Parents, je vous quitte en vous disant ADIEU.

++++++++++++++++++++++++++++

S I L E N C E !

Dans la guerre secrète que nous menons et que tous doivent mener, il est certain que la Gestapo, livrée à elle-même, serait peu à craindre.

Seulement, il y a la cohorte des dénonciateurs, des mouchards, des agents provocateurs, des traîtres de tous poils, entretenus à grands frais, lancés dans toutes les directions, qui écoutent, rapportent et...passent à la caisse.

Mais ces êtres abjects, qui dégoûtent Belges et Allemands, seraient eux-mêmes réduits à l'impuissance, s'ils n'avaient pas un allié, hélas inconscient : cet allié, c'est vous, patriotes .

Vous êtes trop bavards, alors que la guerre secrète exige le silence absolu.

Votre intérêt vous commande de vous taire et aussi votre devoir et maintenant plus que jamais.

L'ennemi anxieux est à l'affût; partout des oreilles écoutent. Il faut vous taire.

Pas de confidences, même à votre meilleur ami. Il n'y a aucune raison qu'il soit plus discret que vous et qu'il n'aille pas livrer à d'autres un secret que vous avez été vous-même incapable de garder .

PLACE AUX JEUNES !

Nous nous proposons de faire connaître, sous cette rubrique, quelques jeunes gens de chez nous, dont le crétinisme naturel, allié à une remarquable absence d'honnêteté, a réussi à faire des vedettes de la trahison.

Au premier de ces messieurs :

Georges CHARPENTIER.

Les ardeurs patriotiques de ce jeune monsieur, fils d'un combattant de l'autre guerre, se sont "singulièrement" émoussées au contact de l'orgueil paternel. D'établissement en établissement, il alla mendier le diplôme d'instituteur qu'il finit par décrocher. Passablement essoufflé par cet effort, il attendit sa récompense. Mais l'impatience n'est pas son moindre défaut. Comme on tardait à utiliser son...incompétence et que les scrupules ne l'étouffaient guère, il s'aboucha avec un nommé Joë Moulepas, que certains Arlonais connaissent et qui, étant alors secrétaire de rédaction au Soir, lui ménagea une petite place dans la maison. Après un temps assez long, qu'il employa utilement à apprendre l'orthographe, notre éliacin put signer son premier article : quelques lignes sirupeuses sur la conservation des pommes de terre.

Vint l'époque où certains journalistes, sentant le vent tourner, abandonnèrent prudemment leurs fonctions. Une fois Paul Colin exécuté, Robert Poulet, Paul Werrie et quelques autres quittèrent le Nouveau Journal. Les plus malins étant partis et les autres se trouvant fort dépourvus, les portes du royaume des imbécilles s'ouvrirent devant Charpentier ébloui: il y entra de plain-pied. Il y fait, paraît-il, merveille, question bourdes tout au moins. Ainsi, parlant de la Sicile et emporté par son lyrisme, notre illustre concitoyen alla jusqu'à décrire "les champs de polenta ondulant mollement au soleil". Pourquoi pas des plantations de macaroni, cher Georges ?

Mais, trêve de plaisanteries. Monsieur CHARPENTIER, qui sait ce qu'il veut, a l'intention de partir à l'étranger après la guerre. L'Amérique du Sud le tente, paraît-il.

C'est fort bien, mais "minute", comme dirait l'un de ses confrères.....

FONDS DE SOUTIEN au M.N.B.

Lerra 3	200 fr.
Un ami de Francoeur	125
Francoeur à l'oeuvre	265
Marsi	50
On les aura les b..	50
D.P.	50
Pour la libération de la Belgique, G.G.	30
Pour une paix juste ey durable	25
Pour le retour des Prisonniers	25
Pour que les B..cr... P.A.	25
Pour la paix dans notre cher pays	25
Pour que les gris partent (divers) (V.G.)	70
Lerra 4	200
Aubla (+vivres et vêtements)	400
Divers.....	149.

==========

NOS PETITES ANNONCES GRATUITES.

MAISON HAUSMAN. Le coiffeur qui fait fureur.
Pour vous, Messieurs : Nos coupes Adolf Hitler et Herman Goering.- Pour vous, Mesdames : nos ondulations élastiques, semi-élastiques, en hérisson. Demandez notre nouveau parfum "Sprachverein". - Maison recommandée par la Gestapo.

CAFE MIRANO et du GRAND REICH. Rue de l'Hôtel de ville.
Vous y trouverez la véritable atmosphère allemande.
Les civils y sont tolérés de 12 à 14 heures.
La fille de la maison est réservée aux militaires.

LECONS de Tir au Pistolet.
S'adresser au grand spécialiste Leo MAAS. - Réduction aux collaborateurs tenaillés par l'inquiétude.

PERDU. Dernières illusions sur la victoire allemande.
Rapporter c.b. récompense chez Ambroes, épicier-échev.

A ECHANGER - Lot d'armes secrètes en bon état contre escadrilles de chasseurs. S'adresser : Oberkommando der Wehrmacht.

AVIS - Dorénavant et jusqu'à nouvel ordre, les lettres adressées au G.Q.G. du Fuhrer devront nécessairement porter la mention : Faire suivre.

On les aura les boches et....les embochés.



Le Boche: Nos Aviateurs sont plus ébatants que les nôtres, Hitler leur fait faire pourtant beaucoup d'entraînement.

L'Anglais : Yes, mais c'est plus difficile à dresser des hommes volants que des hommes voleurs.

Belgian War Press